

## ÉDITO

### S'organiser pour lutter, pour être plus forts !

Les luttes du premier semestre et celles en préparation pour octobre, montrent une volonté des salariés à ne pas subir la situation ni les attaques frontales du gouvernement et du patronat sur les droits des salariés.

Démonstration a été faite que l'unité syndicale et les appels interprofessionnels sont des atouts importants pour réussir les initiatives, mais, ces grands rendez-vous restent insuffisants s'il n'y a pas de mobilisations dans les entreprises dans les intervalles.

Les enjeux qui nous sont posés pour gagner un mouvement social de masse et durable, ne se situent pas uniquement dans la radicalité des appels de l'inter-syndicale mais bien dans notre capacité à débattre partout, dans les entreprises et sur les bassins d'emploi, des revendications et modalités d'action.

En effet, des millions de salariés n'ont jamais croisé un délégué syndical et ne savent pas ce qu'est un syndicat car la donne a changé.

Le salariat est aujourd'hui « éclaté » dans des milliers de petites entreprises souvent sous-traitantes de groupes dont les dirigeants se trouvent parfois à l'étranger.

L'organisation actuelle de la CGT n'est pas suffisamment adaptée à cette nouvelle configuration. Le nombre global de syndiqués ne décolle pas vraiment. Certes, la CGT enregistre des adhésions dans la période mais nous devons redoubler d'efforts en la matière, pour défendre avec force les intérêts des salariés.

Cela nous impose d'avoir une réflexion collective dans la CGT et avec l'ensemble des salariés, sur l'organisation dont nous avons et nous aurons besoin.

En partant de l'idée que c'est à la CGT de s'adapter au salariat tel qu'il est et non pas au salariat de s'adapter à l'organisation de la CGT, nous avons matière à construire une autre CGT plus proche des salariés et de leurs attentes.



Ainsi, les questions de structures syndicales de proximité, de prise en compte de ce qui fait la vie d'un salarié sur un territoire, de réponse aux besoins, de syndicalisation et de démocratie, se posent avec acuité, en particulier en cette période de crise et de souffrance des salariés.

Aussi, lutte dans les entreprises et réflexion permanente sur notre organisation sont intimement liées et se nourrissent l'une et l'autre.

Le 49<sup>ème</sup> congrès de la CGT, auquel participeront 44 délégué(e)s d'Aquitaine, sera bien sûr sous l'influence de la période de crise et des luttes en

cours mais il devra, dans un même élan, prendre des décisions fortes visant à renforcer notre organisation et à la rapprocher de tous les salariés.

C'est donc maintenant aux syndicats, dans les entreprises, dans les bassins d'emploi d'en discuter avec les syndiqués et les salariés, afin que nos 44 délégué(e)s d'Aquitaine au congrès de Nantes en décembre 2009, soient porteurs de leurs besoins.

Philippe **MEDIAVILLA**

#### > SOMMAIRE :

ÉDITORIAL .....> p.1

LOI SUR LA REPRÉSENTATIVITÉ .....> p.2

ENJEUX DE LA SYNDICALISATION .....> p.3

L'ARTISTE DU MOIS .....> p.4

TARIF : 0,10 €

## NOUVELLES RÈGLES DE REPRÉSENTATIVITÉ : UN DÉFI À RELEVER POUR LA SYNDICALISATION CGT

**La CGT milite depuis longtemps pour une démocratie sociale renforcée dans les entreprises, au niveau des branches professionnelles et interprofessionnelles.**

La « position commune » adoptée le 9 avril 2008 par les organisations syndicales (à l'exception de FO et de la CFTC) et patronales constitue pour l'essentiel le contenu de la loi du 20 Août 2008 dite de « rénovation du dialogue social ». Cette loi va bouleverser les règles de représentativité de nos organisations dans les entreprises, groupes, branches et au niveau national interprofessionnel.

Et d'ailleurs, ce texte a déjà des incidences à la SNCF : par son résultat la CGT devient l'organisation « nécessaire » à la signature d'un accord d'entreprise. Dans la fonction publique territoriale, alors que la loi dans la fonction publique n'est pas encore

déposée, les élections de novembre 2008 ont modifié profondément le paysage des organisations représentatives : la CFE-CGC n'est désormais plus représentative dans la FPT.

Ce texte qui va dans le sens de ce que réclame la CGT (voir les résolutions du 48<sup>ème</sup> congrès), doit être le point d'appui pour une implantation de masse de la CGT.

Désormais, la représentativité n'est pas acquise une fois pour toute, n'est pas donnée sur la base de critères intangibles. **Aujourd'hui, la représentativité est fondée sur l'existence réelle d'une section syndicale, d'un syndicat dans l'entreprise.** Alors, que faire ?

Pour nommer un représentant syndical, pour se présenter aux élections, pour négocier dans l'entreprise, dans le groupe, dans la branche, au niveau

national, il faut être implanté à tous ces niveaux. Ainsi, la syndicalisation devient un objectif incontournable. L'artisanat, les PME constituent les lieux de travail où les salariés n'ont quasiment pas moyen d'exercer leurs droits de salariés : droits syndicaux, droit du travail... Dans ce contexte, quelle démocratie sociale ?

Le commerce, le bâtiment, deux gros secteurs d'activité où artisanat et petites entreprises sont nombreuses, ont peu de structures syndicales : n'y a-t-il pas matière à développer l'implantation de la CGT ? Les zones artisanales ou industrielles ne doivent-elles pas permettre la création de syndicats multiprofessionnelles ou multi-sites ?

Maintenant, la représentativité n'est plus donnée, elle doit se conquérir ! Alors, soyons des conquérants !

**Bernard GAMBIER**

### NOTE D'INFORMATION

#### **OBJET : ACTIONS D'ACCOMPAGNEMENT ET REALISATION D'ACTIONS DE FORMATION COMBINEE A DES SITUATIONS DE CHÔMAGE PARTIEL.**

Les représentants du Fonds Unique de Péréquation (FUP) et le Secrétaire d'État à l'Emploi ont signé le 21 avril 2009 un accord destiné à mettre en œuvre un **dispositif exceptionnel de formation professionnelle en faveur du maintien de l'emploi et du développement des compétences**. L'accord repose essentiellement sur la participation active des organismes paritaires collecteurs agréés (OPCA) au titre de la professionnalisation et ceux agréés au titre du congé individuel de formation (OPACIF) et vise surtout à **accompagner les salariés des entreprises**.

#### **EN AQUITAINE :**

Une enveloppe de 1,8 M€ permettra au FONGECIF Aquitaine d'accompagner 200 salariés, issus d'entreprises de moins de 250 salariés. **Le Fongecif Aquitaine** accompagnera les salariés dans la mise en œuvre de formations combinées à des situations de chômage partiel :

- **Formation** d'une durée moyenne de **300 heures** réalisée à l'issue d'une **évaluation préformative de 14 heures**.
- **Prise en charge** totale, par le Fongecif Aquitaine, des **coûts pédagogiques** et du **remboursement de la rémunération** du salarié en formation.

#### **CONTACTS :**

Mail : soutienemploi@fongecifaquitaine.org

**Brigitte COSTES**, Responsable Mission Conseil – Tél. 06 32 45 96 57

**Séverine FOUCHER**, Chargée de mission – Tél. 06 11 03 12 95

**Pénélope LUCAS**, Attachée de direction – Tél. 05 56 69 35 56

**Thierry ANSALDO**, Directeur – Tél. 06 80 40 92 93

## PLUS DE SYNDIQUÉS POUR ÊTRE PLUS FORT !

Campagne d'affichage  
en Aquitaine.



**Dans cette période, où le mécontentement grandit, où les luttes se développent, où le mal être et le mal vivre n'ont jamais été aussi importants, où de plus en plus de salariés font confiance à la CGT (voir résultats des élections professionnelles), nous devons être plus offensif sur la syndicalisation.**

Trop souvent encore, ce sont les salariés qui font la démarche de venir se syndiquer. C'est une démarche politique forte.

Mais, contrairement à notre activité revendicative, nous ne sommes pas assez offensif sur le renforcement de la CGT.

Ne passons-nous pas à côté de réelles potentialités de renforcement ?

Dès lors, ne nous privons-nous pas de futurs militants ?

Notre faible taux de syndicalisation n'a-t-il pas des conséquences sur notre qualité de vie syndicale ?

Ce faible taux de syndicalisation n'a-t-il pas des conséquences sur nos activités revendicatives et nos possibilités d'imposer d'autres choix ? Un exemple récent démontre que là où la CGT est forte en nombre de syndiqués, et donc au niveau de la représentativité, il y a plus de chances d'imposer d'autres choix. C'est le cas chez SBFM où cet été, après des semaines de luttes, ils ont obtenu la réintégration de leur site et activité au sein du groupe RENAULT. Ce n'est qu'un exemple mais qui est parlant.

En France, le taux de syndicalisation est trop faible. Moins de 8% tous syndicats confondus avec un fort taux de syndicalisation dans le secteur public.

Or, le secteur public, avec la Révision Générale des Politiques Publiques, subit une casse de l'emploi sans précédent avec automatiquement des pertes conséquentes de syndiqués, donc de forces et de militants. Il en est de même dans le secteur privé où les grosses entreprises subissent la même casse d'emplois mais sous des

formes plus perverses.

Dans le même temps, l'emploi se transforme. Il se développe par la création de TPE ou de PME, au sein de filiale de grands groupes, dans le tertiaire, ce qui entraîne un contenu et un statut différent du travail. Contenu et statut qui ne favorise pas la syndicalisation et qui demande d'une part une activité différente de la CGT pour s'adresser et avoir le contact avec ces salariés et d'autre part, un certain « courage » pour ces salariés. Car pour eux, adhérer à une organisation syndicale, et notamment à la CGT, c'est une prise de risques considérables, sauf si cela se fait collectivement.

Nous n'avons aujourd'hui pas d'autres alternatives que de renforcer la CGT, car vu l'âge de nos adhérents, la question de l'avenir de notre organisation se pose.

Malgré les luttes victorieuses pour le retrait du CPE, luttes au cours desquelles la CGT a été très présente et moteur, les jeunes entrant dans le monde du travail n'ont pas rejoint pour autant notre organisation.

- Pourquoi ?
- Sommes-nous attractifs ?
- Laissons-nous toute leur place aux nouveaux adhérents ?

**• Tout cela n'est-il pas dû en partie à notre qualité de vie syndicale ?**

Autant de questions auxquelles nous devons très rapidement essayer de trouver des réponses.

Mais, personne n'a la « recette magique ». Rien n'est transposable d'un établissement à un autre, d'un service à l'autre.

**Quelques chiffres pour notre région :**

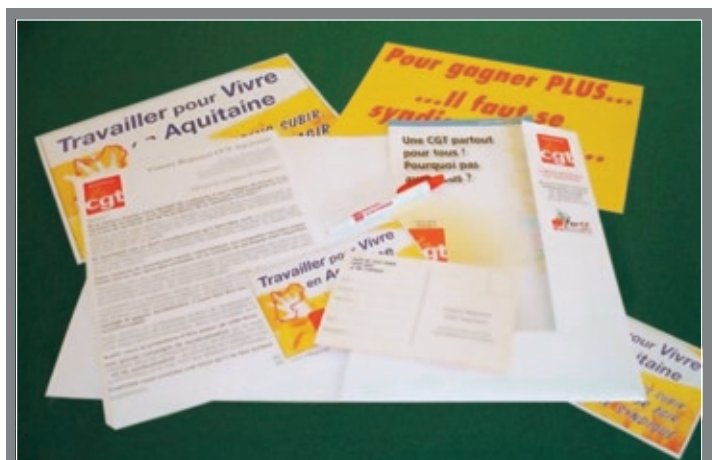
Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2009, 1 508 adhésions ont été réalisées. Près de 50 % ont entre 30 et 50 ans. Seulement 13 % ont moins de 30 ans. 706 sont des femmes, chiffre intéressant. Sur ces 1 508 nouvelles adhésions, 1 356 sont en CDI, ce qui confirme bien les difficultés liées au salariat actuel puisque seulement 38 CDD ont rejoint notre organisation.

Là où le bas blesse également, c'est que malgré la diminution des ouvriers et l'augmentation du nombre de cadres dans les entreprises, nous avons du mal à syndiquer cette catégorie. Seulement 305 d'entre eux ont adhéré depuis le début de l'année.

Hormis dans le commerce, c'est dans le secteur public que nous réalisons l'essentiel de nos adhésions.

**C'est ensemble que nous gagnerons le renforcement de la CGT, car dans cette période des opportunités importantes existent. Sachons les saisir et les bonifier.**

Hervé BAYLAC



**Rappel :**

**Des kits de syndicalisation sont à disposition au Comité régional.**

# SERGE KHAKHOULIA

## PEINDRE PASSIONNÉMENT ENGAGÉ\*



**Je suis né à La Tronche (38) en 1953, l'année de la mort de... Prokofieff bien sûr !**

Enfance radieuse dans la cité Brun au Portail Rouge à Saint-Martin-d'Hères; mon père manœuvre et poète: tous les jours, il écrit et il chante. Il peint aussi. Ma mère fait des ménages et elle écrit.

Tout petit je peins et je dessine avec mes frères.

Des études à Grenoble (je fais beaucoup de montagne), à Lyon (je deviens instit), puis Aix-en-Provence (l'Agrég d'Arts Plastiques en 1981) et je mène, depuis ce temps, un double métier, mais c'est surtout le prof qui nourrit l'artiste. Ainsi je perds en disponibilité, mais je gagne en liberté.

Plusieurs expositions individuelles, à deux... Conceptions et constructions de décors de spectacles musicaux (Hector Findeciècle), de théâtre... Performances peinture et musique dès 1983... Puis la vidéo pro avec le BTS audiovisuel... Naissance des filles Zina et Juliette... Les Sardanapales avec le théâtre de l'Unité... Le 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'Estaminet... Des peintures en public... mais aussi dans l'atelier... quelques belles expos...

Retrouver les copains de la Cgt à Uzeste c'est pour moi avant tout un plaisir. Uzeste est «village

visage des arts à l'œuvre», un lieu de culture comme il me plaît. C'est aussi un lieu de débats et d'engagement.

Voilà trois phrases pour dire que l'engagement syndical est une composante possible de la nature d'artiste. Cet été ça a fait vingt ans que la Cgt co-élabore à l'Hestejada de las Arts.

Vingt ans d'accueil et d'échanges. Les artistes n'en sortent pas indemnes, ni les syndicalistes d'ailleurs.

Le dispositif mis en place cet été, intitulé « 20 minutes pour 20 ans » a proposé, à Sore d'abord, une surface verticale de 3 m par 4 m qui s'est modifiée chaque jour dans un espace sonore différent pendant 20 minutes au stand de la Nvo (collages, peinture en valeurs de lumière, peinture en couleurs, décollages). A Uzeste ensuite, au verso de la surface traitée à Sore, c'est sur un plan horizontal qu'une maquette s'est construite. Ainsi la suggestion d'un littoral, d'abord l'océan, les plages et la forêt (peintures, collages), ensuite les villes, les routes et des fils électriques (peintures, collages), puis le nom des entreprises qui ferment ou qui licencient en Aquitaine (collages), enfin les passages successifs de « géants » qui emportent tout sur leurs passages (décollages,

arrachages, usures successives de la maquette foulée sous les pieds en son milieu, localisant les Landes). Comme une métaphore de la tempête Klaus avec la casse des « boîtes » qui ferment: les salariés licenciés, balayés dans une région à double titre sinistrée. Chaque jour, j'ai tenu à coller, peindre, travailler sur ces « 20 minutes pour 20 ans » avec des copains du syndicat. Roger, les copains de la FSU, Domino, Jacques, Lydie, Alain et Philippe, Stéphane, et ensuite tous les autres...

Drôle de bête que cette peinture / maquette dont je réserve une surprise pour chacun.

Je tiens à dire que Jacques Ducout, mon ami d'Onesse, lorsqu'il me parle de ses convictions sur la culture, je l'écoute. Il a tout compris. Savoir que la culture c'est aussi celle de chacun, du groupe ou du quartier et qu'elle mérite d'être remarquée, pas seulement subventionnée. Ça me fait du bien. Je ne sais pas si ça relève de l'éducation populaire, de l'éducation tout court, ou de la nationale mais je suis persuadé qu'il y a un autre regard sur la culture que celle qu'on nous propose d'en haut, les médias devenus les références d'aujourd'hui...

Au fait, mais quand sera libéré Mummia Abou Djamal ?

En fin j'aime Arshile Gorky, Eric Dolphy, Willem de K., Charlie Mingus, Andrew Whyeth, Bill Evans, DC Basehead, John Berger, Alban Berg, Vincent le Texier, Gilles Deleuze, Lewis (not Andy) Carroll...

Peindre un monstre de gestualité ou de petites rivières d'Ain procède du même dégoût de la demi-mesure.

\* *mon grand-père russe disait « engagé ! Dégagez ! »*